

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[153. Bruxelles, Vendredi 27 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

153. Bruxelles, Vendredi 27 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Circulation épistolaire](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-10-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4005, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

153 Bruxelles le 27 octobre 1854

Le bulletin du 21 arrivé hier soir (quelle vitesse) promet beaucoup malgré que les termes soient sobres. Nos renforts arrivaient. Le siège dure. Crept. croit savoir que le 22 il a dû y avoir 40 000 h de plus, dont 20 mille de cavalerie. C'est formidable. Est-ce que ce que je traitais de bêtise dans ma dernière lettre pourrait devenir Quel événement ! vrai ?

Ceci est devenu la source des nouvelles. Crept. me lisait hier soir 26. La dépêche du Prince Menchikoff du 21. Imaginez le tour de l'Europe. Et le télégraphe on commence qu'à Moscou. Nous sommes restés Van Praet et moi livrée à de vastes conjectures. A propos votre petit message d'amitié lui a fait un bien grand plaisir.

Il y a à Paris dit-on des lettres anglaises qui font un très triste tableau de l'état de souffrance de l'armée anglaise. Le Times le dit beaucoup aussi. Hier il disait en toutes lettres. Nous avons envoyé 31 m homme. Nous en avons perdu 10 m le tiers. La situation entre les deux gros allemands est éclaircie. La Prusse ne doit des secours à l'Autriche que si celle-ci est attaquée. L'Autriche prétend qu'on lui doit assistance si les circonstances la forçaient à entrer dans la lutte. Décidément la Prusse tiendra à son dire et sans doute le reste de l'Allemagne lui donnera raison. Il faudra que l'Autriche cède. Voilà ce qu'on croyait hier.

J'ai lu ce matin avec beaucoup d'intérêt une longue lettre d'un officier Français dans le [Journal] des Débats. A propos lisez-vous le feuilleton dans le Moniteur. [Gerty] Il me charme. Il y a tant de naturel. Adieu, pas de lettre aujourd'hui. Il faut attendre demain. Ollif me mande que Morny est encore malade à la campagne. Il n'est pas venu à Paris. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 153. Bruxelles, Vendredi 27 octobre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-10-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9630>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

153. / Bruxelles le 24 octobre ⁴⁰⁰⁵
1854.

le bulletin du 21 arrivait
hier soir / quelle vitesse!
promet beaucoup malgré
que les ténues soient sobres.
nos rapports arrivaient. Le
siège d'ass. Crept. avait tenu
jusqu'au 22 et on dit qu'avait
4000 h de plus, dont 20 mille
de cavalerie. c'est formidable.
est-ce que, en ce p. traitant
de trêve dans une dessein
l'été pourrait devenir
vrai? quel événement!
ceci est devenu la source
du conseil. Crept. un
avait hier soir 26. La

dépêches Int. Muenchskatt
St. voyez le Tour de
l'Europe! et télégraphique
en commun qui à Moscou.
non non non. Notre Paix
Raid et non. L'avis à de
vastes conjectures. après
votre petit message d'avis
lui a fait un bien grand
plaisir.

il y a à Paris d'et-...
l'avis aux plaines qui font un
très très tableau d'état
de souffrance de l'armée
anglaise. Le Queen le
dit beaucoup aussi.
Mais il s'agit surtout

l'avis. non non non
31^m heures. non non
avons perdu 10^m. le
tiers.

La situation entre les
deux gros allemands
est éclaircie. La Prusse
voudrait en revenir à
l'ancien pour celle-ci
est attaquée. L'Autriche
prétend qu'on lui doit
assistance si les circon-
stances la forcent à
entrer dans la lutte.
Déjà même la presse
tient à son idée et

Sauv. dont le vote de l'Albanie
que les Douanes n'ont pas. il
faudra que l'Autriche s'en
voilà ce qu'on croyait bien.
j'en ai le matin avec beau-
coup d'intérêt une longue
lettre d'un officier français
dame. J. du Débat.

après les voir les feuilles
dans le Moniteur. J'est-ce
une charme. il y a tant de
naturel.

adieu, pas de lettres aujourd'hui
il faut attendre demain.

okiffe une maigre peu Mon-
sieur, mais à la fin
il n'est pas venu à Paris. adieu
adieu J.

185

1854 - Londres 17 mai 1854

Je t'excuse que j'ai oublié hier de
fermer ma lettre, d'en dater la fin du 17
26. Je me suis par scrupule d'exactitude,
vous vous rappelez l'embarras où nous a jeté,
pour d'anciens lettres, une inattention de
ce genre; ma, avoir perdu une demi-heure à
nous mettre d'accord.

Quelle bizarrerie que la première nouvelle du
Lombard nous soit venue par Pétersbourg! Je
trouve le ton de quelques lignes du Prince Mensch-
ikov et peu confiant. Je présume qu'après deux
ou trois jours de Lombardie, on aura
donné l'assaut. C'est là qu'il y aura un
grand holocauste de vies humaines. Si, comme
le dit un de nos journaux, je ne suis plus
lequel, le sort de notre pays après la
destruction de Sébastopol et vers hiverner
à Scutari, ce sera l'avis du gouvernement
Anglais qui aura prévalu, et la chance de
paix sera un peu meilleure. On ne sera pas
un à nez et forcé de se battre pendant